



Vive le printemps!

Enfin, je me résous à ranger ma planche à neige pour me mettre en mode printanier! Avec l'arrivée du temps doux, les animaux sont plus actifs dehors et passent une plus grande partie de leur temps à batifoler dans la nature. Par conséquent, j'aimerais vous parler de quelques maladies qui ressurgissent à ce temps de l'année et qui peuvent rendre la vie de votre chien et de votre chat moins agréable.

La salmonellose est une épidémie qui affecte les oiseaux de mangeoire, particulièrement les sizerins flamés, et qui se transmet très facilement aux chats qui tentent d'en faire leur proie. Typiquement, les sizerins atteints de salmonellose ont le pelage ébouriffé, sont faibles et ont du mal à voler. On les remarque généralement très bien autour de nos mangeoires (petits oiseaux rayés avec une tache rouge sur la tête). Les chats qui entrent en contact avec ces oiseaux développent très rapidement de la fièvre, sont abattus et ont souvent des vomissements et de la diarrhée. Cette maladie est contagieuse à l'humain et peut être aussi transmise aux chiens. Nous avons eu à ce jour deux épidémies (avril 2000 et avril 2002). Une collègue de la région de Rawdon aurait peut-être son premier cas de salmonellose cette année, mais aucun cas semblable n'a été rapporté à Prévost jusqu'à maintenant. La prudence est de mise, et surveillez votre mangeoire! Pour plus de détails sur cette maladie, consultez notre site web WWW.HOPITALVETERINAIRE.COM sous la rubrique NOUVEAUTÉS ET CHRONIQUE DU MOIS, dans la section AUTRES SUJETS INTÉRESSANTS : trois articles (avril et mai 2000, avril 2002) traitent en profondeur des causes et de la prévention de la salmonellose.

Avec le printemps débute également la saison de dépistage du ver du cœur (dirofilariose). Cette maladie, bien que de moins en moins documentée, est toujours présente dans notre région, et rien n'indique qu'elle serait en diminution. Au contraire, selon Dr Villeneuve de la Faculté de Médecine Vétérinaire, le spécialiste le plus reconnu en parasitologie vétérinaire au Québec, le pourcentage de chiens sur traitement préventif au Québec n'est que de 10%, et les canidés sauvages (renards, coyotes) peuvent être infestés à plus de 10% par le ver du cœur. Selon lui, la maladie ne disparaîtra jamais, et ne peut que s'installer de façon permanente car les canidés sauvages ne sont pas traités et seulement une faible proportion des chiens est sous traitement préventif. Le dépistage aux 2 ans est donc fortement recommandé, et le traitement préventif est le moyen le plus sûr de prévenir cette infection mortelle. Il existe maintenant des produits très intéressants pour prévenir cette maladie, telle l'injection qui protège contre la dirofilariose pour tout l'été, l'application topique qui protège aussi contre les parasites externes (puces, tiques, mites) et j'en passe.

Finalement, le printemps amène aussi les puces, qui commencent à se manifester dès la fonte des neiges. Appelez votre vétérinaire pour plus de détails concernant la prévention des puces chez les chiens et les chats. Je vous invite également à consulter notre site web pour plus d'informations sur ces sujets.

Dr Simon Lachance, mv

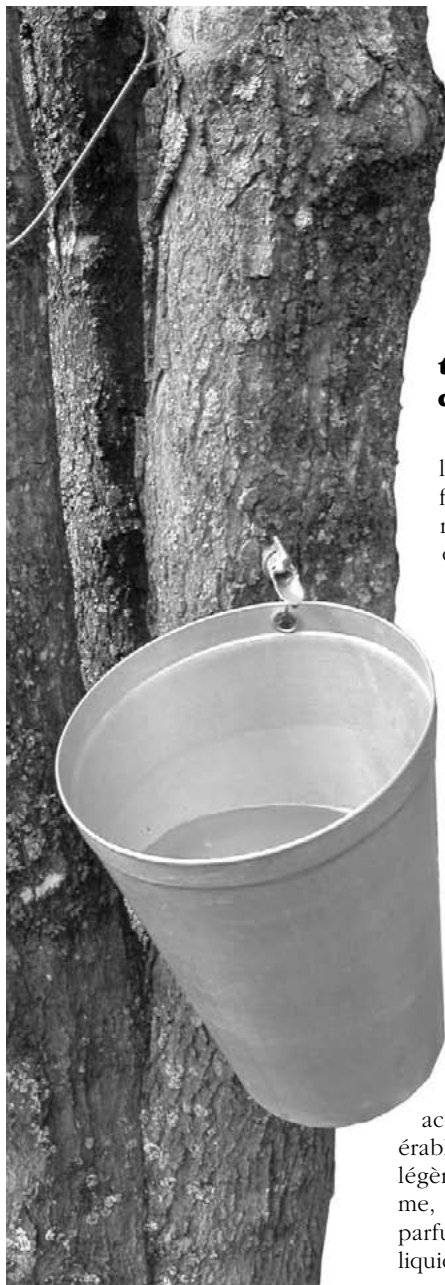


Photo: L'Œil de Prévost

Le printemps en forêt dans la « cabane à sucre »

Annie Depont, correspondante au Québec pour la revue Biozen

Voici ce que l'on pouvait lire de l'autre côté de l'Atlantique chez nos cousins français. Il faut savoir que, si beaucoup de Québécois rêvent de la France, tout autant de français rêvent du Québec et chacun des deux bords a son idée de l'autre.

C'est le début du printemps, les jours rallongent et le soleil se fait plus chaud. La neige commence à fondre. C'est la période où les animaux mettent au monde leurs petits. L'ours noir sort de la caverne où il a dormi pendant plusieurs mois. Au rythme du gel et du dégel, la sève monte doucement dans les érables. Le « temps des sucres » est un rituel saisonnier au Québec. Famille et amis s'amènent à la « cabane » (non pas celle « au fond du jardin » mais celle au fond de la forêt, appelée « la cabane à sucre »). La récolte se fait sur une très courte période : quelques jours en mars ou en avril. Dès que la lune se montre favorable ou qu'arrive le vent du sud-ouest, l'acériculteur (avec un outil acéré...) entaille l'écorce des érables. Il recueille ainsi une eau légèrement sucrée qui se transforme, après ébullition, en un sirop parfumé à l'apparence d'un miel liquide plus ou moins brun : le sirop

d'érable (encore peu connu en France).

Avant d'être transformée, l'eau s'écoule goutte à goutte de l'arbre par des chalumeaux (sorte de becs en métal, plantés dans le tronc). On accrochait autrefois à ceux-ci des seaux dont on versait régulièrement le contenu dans des tonneaux tirés par des chevaux qui peinaient dans la neige encore haute. Modernité oblige, plusieurs érablières utilisent aujourd'hui un ingénieux réseau de tubulures qui relient les chalumeaux à une pompe et acheminent par pression à vide la sève à l'évaporateur. On peut alors apercevoir des arbres reliés entre eux par de drôles de tuyaux bleus. Rien n'est ajouté au précieux nectar; seule l'eau en est évaporée.

Il faut environ 40 litres de sève pour produire un litre de sirop pur apprécié selon sa saveur, sa couleur et sa transparence. Pour les spécialistes, l'art de faire le sirop se compare à celui de faire un bon vin. Les artisans, que l'on nomme « sucriers » (qu'ils soient « joyeux » ou pas) sont des maîtres de la fabrication de ce liquide doré. Il y a aujourd'hui encore des concours et des festivals.

S'inspirant des Amérindiens, qui s'en servaient pour la cuisson du gibier, les pionniers français ont fait de ce sirop l'accompagnement de plats savoureux cuits au feu de bois.

Bien avant les hommes, les écureuils connaissaient le goût sucré de l'eau d'érable!

Tous les « sucriers » ont vu des écureuils lécher des petites branches d'érables, cassées par le vent. Les mésanges aussi viennent becqueter cette eau. L'homme encore une fois n'a eu qu'à imiter la nature... Aujourd'hui, petits et grands raffolent de ces mets sucrés, qui composent les cabanes à sucre dont certaines sont transformées en étapes touristiques: soupe au pois, omelette, fèves au lard, jambon au sirop, cipaille, tourtière, oreilles de crisse (fritures de lard salé), et, comme dessert, la tartes au sucre, suivie de la traditionnelle tire d'érable sur la neige. (une giclée de sirop qui durcit en... sucette au contact du froid!) Bonjour les kilos!... Juste au printemps où l'on commence à s'en préoccuper...

Il faut se souvenir qu'en mars, avril, il fait encore très froid en cette vaste région du nord de l'Amérique et que, si l'on ne participe pas à la dure récolte comme dans l'ancien temps, on revient peut-être de grande randonnée, raquettes aux pieds. C'est alors qu'un bon repas de bûcheron est bien apprécié.

Nouvelles et activités du Club Optimiste de Prévost

Benoît Guérin

Super vente de garage

La vente de garage regroupée organisée par le Club optimiste de Prévost aura lieu la fin de semaine des 1^{er} et 2 mai 2004 au terrain de balle du Domaine Laurentien.

Le club se charge de fournir les tables et de faire la promotion de l'activité. Sur place on retrouvera

plusieurs services dont une cantine et de l'animation.

Profitez donc de la visibilité de ce regroupement pour écouler toutes ces choses qui encombrant votre sous-sol et réservez rapidement votre espace. On peut réserver une table pour la modique somme de 15\$ (2 pour 25\$) en communiquant avec Gilles 436-6764 ou Nathalie 224-1098. Tous les profits seront

réinvestis dans des activités pour les jeunes de notre communauté.

Déjeuner dominical

Vous êtes cordialement invités à vous joindre au club Optimiste de Prévost et à participer aux déjeuners du club qui ont lieu toutes les deux semaines le dimanche matin à 9h au local scout de la rue Shaw. Le prochain déjeuner aura lieu le 18 avril. Pour plus d'informations on peut

contacter Guylaine Desharnais au 224-1600.

Expo Sciences

Le club optimiste de Prévost a souligné la participation des élèves de l'école Val-des-Monts qui ont présenté un projet à l'expo-sciences.

Les élèves ont choisi comme récompense de se partager un dîner-pizza avec jus et gâteaux offerts par le club et ont aussi reçu une petite calculatrice à l'effigie du club optimiste.

Félicitations à tous les élèves qui ont participé à ce projet et plus particulièrement aux gagnants : Jérémy Pelletier, Alexandre Lussier, Étienne Lacroix-Couillard, Joëlle Fortin, Bernard Ouellette-Cyr, Joël Girard-Lauzière, Laurence Lamont, Marylin Bergeron, Raphaël Désy, Alex Méthot, Laurence Labelle, Érika Tremblay.

Chorale de l'école Champ-Fleuri

Le club optimiste a remis la somme de 280\$ aux élèves de la chorale de l'école Champ-Fleuri. Ce montant les aidera à financer un projet qui regroupera plusieurs chorales de la province à St-Sauveur le 1er mai prochain.

Prompt rétablissement

Le club Optimiste de Prévost souhaite un prompt rétablissement à Gilles Bourgoïn, un des artisans de la renaissance du club Optimiste à Prévost et collaborateur du Journal de Prévost qui a été hospitalisé ces derniers jours.

Journal de Prévost

Mission :
Le Journal de Prévost est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan, au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers de la municipalité.

Les Éditions Prévostaises ont choisi la gare, symbole de l'activité communautaire, comme quartier général du Journal de Prévost.

AVIS :
Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent d'aucune façon le Journal de Prévost.

Tous les textes (article, opinion, annonce d'événements ou communiqué) doivent être accompagnés du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

On ne peut utiliser des textes ou des photographies sans autorisation de l'éditeur.

« Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie. » Jacques Prévert

La conception des annonces du Journal de Prévost est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions Prévostaises
C.P. 13
Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794
Télé. : 450 224-1548
Courriel : jdeprevost@yahoo.ca

Fondateur :
Jean Laurin

Rédacteur en chef et directeur technique :
Michel Fortier
micfor@cam.org

Conseiller juridique :
Benoît Guérin

Conseil d'administration et collaborateurs :
M. Jean-Claude Côté, président
Mme Solange Trudel, secrétaire
M. Benoît Guérin, vice-président
M. Michel Fortier, trésorier
M. Élie Laroche
Mme Lucile Leduc
Mme Annie Depont

M. Stéphane Parent
Raphaëlle Chaumont, stagiaire
Myriam Richard, stagiaire

Révision des textes :
Jean-Claude Côté, Lucile Leduc,
Yvan Gladu, Benoît Guérin et
Solange Trudel

Infographie :
Carole Bouchard

Représentante publicitaire :
Fernande Gauthier,
450 224-1651
Cell. : 530-0812

Imprimeur :
Transcontinental Impression

Tirage : 6200 exemplaires

Transport : Commandité par
Prev-automobiles

Distribution : Postes Canada

Dépôt légal :
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 Journal de Prévost

tirage certifié
AVDA
membre 2002

AMECO
Association des médias écrits communautaires du Québec